L’école élémentaire Henri Wallon A n’ pas connu de rentrée en ce 1er septembre : les enseignants sont en grève.

Au printemps dernier, le Directeur Académique a décidé de fermer une classe dans l’école, alléguant des effectifs trop bas. En réalité, l’école se retrouve avec une moyenne proche de 24 élèves par classe, dans le quartier le plus défavorisé de la ville. Déjà sortie de l’éducation prioritaire en décembre dernier, l’école Wallon A subit une double peine. Reçus à l’inspection d’académie, les collègues se sont vus opposer de nouveau un refus. Ils n’avaient donc qu’une solution : se mettre en grève le jour de la rentrée.

Les collègues grévistes ont été reçus avec des parents d’élèves ce matin par l’’inspecteur de la circonscription qui a tenté de les rendre responsables de la situation. Ce ne sont pas les collègues qui sont responsables mais la politique gouvernementale qui se traduit par :

– une hausse continue des effectifs par classe dans notre département ;

– une tentative continue de monter à 25 les effectifs par classe en éducation prioritaire ;

– la mise hors éducation prioritaire d’écoles accueillant un public très défavorisé, comme aux Agnettes.

La CGT Educ’Action, SUD-Education, le SNUDI-FO et le SNUIPP-FSU réaffirment leur soutien aux collègues grévistes et dénoncent les tentatives de culpabilisation auxquelles se livre l’administration. Ils réclament des créations de postes et des conditions d’étude et d’enseignement décentes et notamment que, comme promis au moment de la grève contre la sortie des écoles de l’Education prioritaire, l’école Henri Wallon A soit traitée comme si elle était en Education prioritaire.

Le DASEN doit annuler la fermeture de classe à l’école Henri Wallon A.

CGT Educ’action, SUD Education, SNUDI FO et SNUipp de Gennevilliers